

DURABILITE	1
THÉÂTRE DURABLE ? & LES ATELIERS DONUT POUR UN THÉÂTRE DURABLE - VIDY	1
LA THEORIE DU DONUT POUR LA DURABILITE	3
REFERENCES ET GUIDE DE BONNES PRATIQUES POUR LES ARTS-VIVANTS	4

Durabilité

« Lorsque nous parlons de "durabilité", nous exprimons le fonctionnement des sociétés humaines dans leur relation avec l'environnement naturel, qui assure leur stabilité à long terme et rend possible l'épanouissement humain à travers les générations. Cela implique de maintenir l'impact des activités humaines (sociales et économiques) dans les limites écologiques de la planète, tout en assurant les besoins fondamentaux de tous et toutes en promouvant l'équité dans toutes ses dimensions. »
([Centre de compétence en durabilité de l'Université de Lausanne](#))

Théâtre Durable ? & Les ateliers Donut pour un théâtre durable - Vidy

Depuis septembre 2019, le Théâtre Vidy-Lausanne met l'écologie appliquée et la durabilité au centre de ses activités au travers de 3 axes principaux :

1. **Un axe artistique** : par les œuvres qui s'y produisent. La programmation 21/22 est d'ailleurs sous le signe de l'écologie avec une diversité de formes artistiques abordant ces enjeux-là.
2. **Un axe de médiation avec la société civile** : par des rendez-vous de sensibilisation et de réflexions collectives mêlant artistes, chercheurs-euses et spectateurs-rices (le cycle de rencontres et d'expérimentations collectives [Imaginaires des Futurs Possibles](#) en collaboration avec l'Université de Lausanne).
3. **Un axe opérationnel** : par une démarche au sein de l'organisation interne du « théâtre en ordre de marche » ; l'infrastructure et les activités quotidiennes du théâtre (création d'une *green team* interservices et adoption de pratiques eco-responsables globales et départementales).

Ces trois axes se retrouvent aujourd'hui dans le projet [Théâtre Durable ?](#). Initiée par la metteuse en scène britannique Katie Mitchell, le chorégraphe français Jérôme Bel

et le Théâtre Vidy-Lausanne *Théâtre Durable ?* est une expérience ludique et grandeur nature de durabilité dans un contexte international. Tant par sa narration que par son [processus de production](#) de deux œuvres durables, *Théâtre Durable ?* souligne le rôle des arts vivants face aux défis écologiques contemporains et vise à remettre en question et à repenser les pratiques théâtrales actuelles dans le cadre de ces enjeux. Le projet se réalisera au sein d'une quinzaine d'institutions culturelles coproductrices sans qu'aucune personne, ni aucun matériel, ne circulera entre les lieux de tournée – valorisant ainsi les ressources matérielles, humaines et culturelles locales à chaque re-création.

C'est dans ce cadre que la collaboration avec l'Université de Lausanne, plus précisément son [Centre de compétences en durabilité](#), s'est intensifiée et a fortement enrichie les démarches de durabilité du théâtre. Premièrement par la mise en place et la contribution d'un [comité scientifique](#) qui a accompagné les réflexions de Katie, de Jérôme et de Vidy dans leur aventure du *Théâtre durable?*, mais également par la co-conception du protocole [Les ateliers Donut pour un théâtre durable](#). Il s'agit d'un guide méthodologique d'une douzaine d'ateliers participatifs répartis sur 2-3 mois qui invite chaque théâtre co-producteurs du projet *Théâtre durable?* à commencer sa collaboration en explorant les dynamiques socio-économiques et environnementales qui déterminent ses pratiques et comportements internes. Présenté sous forme d'auto-analyse, cette série d'ateliers guidés engage l'ensemble des parties prenantes du théâtre (les équipes internes principalement mais aussi les membres du public ou les artistes partenaires) dans une approche horizontale et circulaire (contribuant à des engagements volontaires et systémiques) qui cherchent à stimuler une réflexion collective et un élan institutionnel autour des enjeux de durabilité.

Le but de cette démarche est de permettre d'identifier l'état des lieux de l'institution en termes de **critères sociaux** (bien-être ; inclusivité ; équité ; gouvernance ; salaires ; etc.) et **environnementaux** (gestion de déchets ; pollutions ; consommation énergétique ; émissions carbone ; soutien à la biodiversité ; etc.), de cartographier l'impact des activités du théâtre sur ces différents critères, ceci en vue d'imaginer des améliorations potentielles à entreprendre. Plus concrètement il est question de terminer les ateliers par un double objectif : premièrement par la proposition d'une série d'actions et de mesures durables concrètes à expérimenter dans le cadre de la création des spectacles de Jérôme et de Katie. Deuxièmement par l'élaboration collective d'une vision pour le futur durable du théâtre et la proposition d'une définition par l'ensemble des équipes de ce à quoi pourrait ressembler un « théâtre durable », dans leur contexte spécifique. Autant d'idées qui alimentent un terreau fertile et stimulent des dynamiques de transformations. Pour agir sur l'écologie, commençons par mettre tout le monde autour de la table et cherchons à concevoir une vision commune de ce à quoi pourrait ressembler un *théâtre durable*...

La production d'un spectacle portant sur l'écologie devient donc une opportunité pour réfléchir et expérimenter collectivement et institutionnellement la durabilité :

- **Fédérer les parties prenantes de l'écosystème théâtral** autour d'objectifs communs motivants issus de propositions collectives.
- **Insuffler une dynamique de groupe** sur le futur du théâtre via un espace de dialogue et de participation.
- **Identifier ensemble les dilemmes de la profession** face aux défis écologiques et **intégrer** ces enjeux-là dans les pratiques et comportements.
- **Créer un espace d'expérimentation** qui permet de *tester* la durabilité (avant de s'y engager tête baissée).

- **Revenir à l'essentiel et à ce qui compte** dans nos activités.

La théorie du Donut pour la durabilité

La théorie du Donut développée par l'environnementaliste britannique Kate Raworth propose ainsi de combiner les enjeux environnementaux et la justice sociale en donnant une boussole au concept de « durabilité ». Le défi de l'humanité au 21^e siècle est double : répondre aux besoins sociaux de chaque individu-e tout en respectant le bien-être de la planète. Pour ceci, il est question de réfléchir aux impacts à la fois sociaux et écologiques à une échelle locale et globale de nos activités.

Comme le présente Raworth, « il s'agit [d'une part] de s'assurer que personne ne manque de l'essentiel, de minimas sociaux (de la nourriture au logement en passant par les soins de santé et la représentation politique), tout en veillant à ce que [d'autre part], collectivement, nous ne dépassions pas la pression exercée sur les systèmes de maintien de la vie sur Terre, les limites planétaires, dont nous dépendons fondamentalement – comme un climat stable, des sols fertiles et une couche d'ozone protectrice. Le Donut des limites sociales et planétaires est une approche ludique et sérieuse de ce défi, et il sert de boussole pour le progrès humain au cours de ce siècle. [...] Le plafond environnemental se compose de neuf limites planétaires, au-delà desquelles se trouvent des dégradations environnementales inacceptables et des points de basculement potentiels dans les systèmes terrestres. Les douze dimensions du socle social sont dérivées des normes sociales minimales convenues au niveau international, telles que définies par les gouvernements du monde entier dans les [objectifs de développement durable](#) de 2015. Entre les frontières sociales et planétaires se trouve un espace écologiquement sûr et socialement juste dans lequel l'humanité peut s'épanouir.» (Accéder à la [l'article source](#)).

Nos sociétés, et nos économies, si elles désirent être durables, doivent donc impérativement avoir comme objectif leur maintien à l'intérieur du Donut : promouvoir les minimas sociaux essentiels à l'intégrité humaine tout en limitant l'impact sur l'environnement.

Références et guide de bonnes pratiques pour les arts-vivants

- **Les rapports *Décarbonons la Culture !*** du Shift Project – analyse complète de l'impact carbone du secteur culturel avec recommandations et propositions de mesures.
 - [Synthèse](#) (p.11 pour les recommandations du spectacle vivant)
 - [Rapport complet](#) (p.52 pour le spectacle vivant)
 - [Présentation vidéo du rapport](#)
- **[Guide pour l'action d'ARVIVA](#)** - qui a pour but de permettre à chaque structure et professionnel·les du spectacle vivant de débiter ou d'approfondir sa démarche écoresponsable avec une série de propositions d'actions.
- **[Guide méthodologique d'écoconception des décors](#)** élaboré par Yannick Le Guiner et le Festival d'Aix-en-Provence. Très complet.
- **[Réserve des Arts](#)** – pionnière des pratiques de l'économie circulaire et le réemploi de matériaux - propose également des formations dans l'écoconception.
- Le **[Réseau éco-événement](#)** – basé sur l'événementiel en général mais propose un label éco-responsable. Le réseau met à disposition des ressources intéressantes comme une [boîte à outil](#) libre d'accès et l'outil d'analyse et calcul **ADERE** (Auto Diagnostic Environnemental pour les Responsables d'Événements) du Collectif pour les événements responsables.
- **Outils d'analyse carbone** : [Creative Green Tools](#) - Faites le premier pas et mesurez vos impacts avec les outils CG, développés par Julie's Bicycle pour les industries artistiques et culturelles.
- Guide pour des productions plus durable : [The Theatre Green Book](#)